

les trois mai et quatorze septembre, jours de l'invention et de l'exaltation de la sainte croix, ce qui attirait un grand concours; il y avait une foire sous les arbres antiques qui entouraient l'église. Ce bénéfice possédait quatre-vingts livres de revenu en terres labourables.

La chapelle, démolie pendant la révolution, a été remplacée par un tilleul au pied duquel on n'a pas cessé de venir prier; cet usage se maintient surtout dans les populations normandes voisines de la vallée de l'Epte.

Au sud de *Sainte-Hélène* et de *Montel* est le village des *Boulards*, comprenant onze feux; il est situé sur un autre cap du haut duquel on dirigea de l'artillerie contre le fort du Neufmarché pendant les guerres du quinzième siècle. On voit encore les restes des plateformes et boulevards qui furent disposés à cet effet.

Le *Corneillerté* ou *Cornaillère*, autrefois *Corneille-Roye*, qui renferme une vingtaine de feux, est à l'extrémité sud du territoire de la vallée de l'Epte.

Le hameau des *Frères-Jean*, peuplé comme le précédent, est sur la montagne à l'est des *Boulards*.

L'écart des *Plattelets*, comprenant sept chaumières, est au sud-est des *Boulards*.

Les *Binaulx*, *Binaux* ou *Binots* forment une agglomération de vingt-cinq maisons à l'est des *Frères-Jean*.

La ferme du *Tourbourg* est un écart au nord-est des *Binaulx*.

Le hameau des *Naudins* ou *Nosdins*, composé de treize maisons espacées par des herbages, est au nord des *Binaulx*.

Le *Mont-de-Fly* ou *Montfleix*, autre lieu habité, compte vingt feux à l'est de *Sainte-Hélène*; ce village était compris dans le comté de *Chaumont-en-Vexin*.

D'autres villages anciennement désignés sous les noms de *Mont-de-chef*, des *Enguerrands*, des *Prieurés* ne sont plus connus.

La commune n'a point de propriétés bâties. Elle possède une argilière, une sablonnière, des friches et un marais tourbeux dont le produit est employé aux dépenses publiques, mais dont le fond appartient aux sections de *Saint-Pierre* et de *Brétel*.

Le cimetière, fermé de murs, entoure l'église.

Les pauvres ont quelques revenus.

Il y a dans l'étendue du pays une exploitation de tourbes, un four à chaux, deux moulins à eau. Presque toutes les femmes sont occupées à la confection des dentelles.

Contenance: Terres labourables, 546 h. 80,50. — Terres labourables plantées, 161 h. 49,45. — Jardins, 12 h. 11,60. — Bois, 121 h. 69,65. — Vergers et pépinières, 2 h. 72,10. — Oiseaux, 0 h. 52. — Aunaies, 2 h. 92. — Prés, 46 h. 69,90. — Pâtures, 55 h. 26,60. — Herbages, 62 h. 41,65. — Marais, 15 h. 30,90. — Fiches, 17 h. 05. — Places, rues, chemins, 17 h. 88,70. — Baux, 4 h. 96,50. — Propriétés bâties, 11 h. 59,95. — Total : 1079 hect. 66,50.

Distance du *Coudray*, 9 kil. — De Beauvais, 5 myr. 5 kil. — Marchés, *Gournay-en-Bray*, *Gisors*. — Bureau de poste, *Gournay (Seine-Inférieure)*. — Population, 580. — Nombre de maisons, 165. — Revenus communaux, 242 fr.

Sérifontaine, *Sirfontaine*, *Cirfontaine*, *Cérifontaine*, *Sérifontaine*, *Sérifontaines*, *Férifontaines* par corruption d'orthographe (*Sirifontana* en 918, *Serifontana*, *Saresfons* en 1126, *Serifons* en 1660), dans le pays de Thelle, à l'angle occidento-méridional, entre *Talmontier* au nord, *Lalande-Ançon* et *Le Coudray-Saint-Germer* au nord-est, *Flavacourt* à l'est, *Eragny* du canton de *Chaumont* au sud, *Bazincourt* et *Amécourt (Eure)* à l'ouest.

C'est la plus grande commune du canton depuis qu'on lui a réuni l'ancienne paroisse de *Droittecourt*. Son territoire, dont toutes les pentes sont dirigées au sud-ouest vers la vallée de l'Epte, est borné à l'ouest par le cours de cette rivière, tandis qu'il atteint vers l'est la forêt de Thelle.

Le chef-lieu, à peu-près central sur la limite de l'Epte, constitue un fort village bien bâti, dans une position agréable, divisé en six sections qu'on nomme la *Ruelle*, la *rue Bourgeoise*, la *rue du Moulin*, la *rue de Gisors*, la *rue Gros et Cocagne*.

Sérifontaine fut donné à l'abbaye de *Saint-Germain-des-Prés* par *Charles-le-simple*, selon une charte datée de *Compiègne* le deux mai 918.

La terre qui appartenait au treizième siècle à la maison de Boury, constitua dans la grande maison de *Trie* une seigneurie particulière et une branche, par le mariage de *Thibault de Trie*, troisième fils du comte de *Dammartin*, avec *Jeanne de Boury*, dame de *Sérifontaine* et de *Villarceaux*.

Leur fils *Renaud de Trie*, dit *Lohier*, après avoir pris part à la guerre de Flandre, fonda en 1326 une chapelle dans son château de *Sérifontaine*.

Mathieu dit Lohier, héritier de *Renaud*, fit la guerre de Bretagne en 1364, sous le connétable du *Guesclin*.

Son fils ainé *Renaud II de Trie*, seigneur de *Sérifontaine*, fut chambellan du roi, capitaine du château de *Rouen*, conseiller du grand conseil en 1393, grand-maître des arbalétriers en 1394, et amiral de France en 1397. Etant mort sans postérité, ses domaines

passèrent à l'un de ses frères, Jacques de Tric, seigneur de Robleboise, qui devint un des plus riches seigneurs de son temps.

Il possérait en effet la forêt de Thelle, les terres de *Sérifontaine*, *Le Vauvain*, *Le Vauroux*, *Lincourt*, *Vandancourt*, *Lattainville*, *La Villette*, *Magny*, *Buhy*, *Coppierre*, *Montreuil*, *Omerville*, *Villarceaux*, *Limay*, *Rolleboise*, *Monceaux*, *Monchy-le-château*, *Boissy-en-France*, *Mareuil*, *Villiers*, *Lillebon*, *le Quesnoy*, *Mareuil près d'Amiens*, *le Quesnoy-sur-Blaru* et *Jeufosse*, la *vi* comté de *Nogent-le-roi*, les seigneuries du *Boullai-Thierry*, *Rue*, *chaudon*, *Vaubrun*, *Mesnil-Ponceaux*, *Beuminis-sous-Dourdan*, *Fontenailles*, *Boisemont*, *Coudray*, *Tigerville* et *Arquenay-en-Touraine*, *Sarmont*, *Hodenc-en-brai* et *Mesengneville-en-Taux*, *Yville-sur-Seine*, *Le Vaudreuil* et *Haunel du Bosc* près *Rouen*, *Alménescches* près *Alençon*.

Après sa mort arrivée le cinq octobre 1432, et celle de Jean de Tric, son fils aîné, décédé en 1441 sans postérité, la terre de *Sérifontaine* et la forêt de Thelle échurent à Robine, sa neuvième fille, qui épousa Thibaut de Maricourt.

Sérifontaine appartenait en 1789 à la maison de Bourdeilles.

Orderic Vital rapporte (liv. III) que vers 1050 Hugues, duc de Normandie, donna à l'abbaye de Saint-Evroul le meutier de *Sérifontaine* avec le tiers de la dixme.

Ce lieu devint une des forteresses qui défendaient la frontière de France vers la Normandie. Richard cœur-de-lion s'en rendit maître dans l'année 1198.

Les Anglais la prirent aussi en 1418 après le siège de Rouen, et la démolirent en même-tems que le château de *La Villette*.

Des lettres de François I, de décembre 1521, accordèrent l'établissement d'un marché hebdomadaire et de trois foires annuelles à *Sérifontaine*, ce qui fut confirmé par Charles IX au mois de juin 1568. Le marché a cessé depuis long-tems.

La cure dédiée à saint Denis était conférée par l'archevêque de Rouen; elle est maintenant réduite en succursale.

Le château est une élégante construction en brique flanquée de deux tours, remarquable par les fenêtres ogives et les rosettes festons qui occupent la face nord où l'on voit un péristyle dans le même goût; ce n'est qu'une imitation ou une restauration du style du moyen-âge. Cette résidence est ornée d'un beau parc au milieu duquel était l'ancien fort dont il ne reste aucun vestige. Il y a dans le jardin un pont suspendu en fil de fer.

On voit dans la basse-cour la source abondante qu'on dit avoir donné son nom au pays, les uns l'appelant fontaine de *Cérès* d'où

erait venu l'ancien nom *Cérifontaine*, tandis que d'autres sont dériver *Sérifontaine de Serenus fons*.

L'église est un assez vaste édifice qui appartient à diverses époques. Le chœur est du dernier tems du style ogival, polygone, à longues fenêtres geminées, dont les divisions sont les unes aiguës et tréflées, les autres semi-circulaires; il est soutenu par de gros contreforts garnis de clochetons, de pinacles et de gargouilles, et couronné par une balustrade à festons, au-dessous de laquelle régne une corniche de pampre. Les voûtes très élevées ont de nombreux pendentifs coloriés, dans le goût de la renaissance. Une chapelle au sud montre trois fenêtres tripartites flamboyantes.

De l'autre côté est le clocher, consistant en une énorme tour carrée, à fenêtres en lancettes, garnies de colonnettes et de bouclins; il est terminé par une aiguille en ardoises. Les arcs intérieurs appuient sur des colonnes groupées.

La nef est moderne, lambrissée ainsi qu'une travée du chœur. On a conservé au-dessus du portail une fenêtre de style roman pur, ornée de deux colonnettes à chapiteaux chargés de palmes. Une porte latérale est du même tems que le clocher, c'est-à-dire de l'époque ogivale primaire.

Le transept nord a une corniche et des contreforts de la renaissance; on y remarque une rose à six rayons.

L'autel est richement orné; il y a des restes de vitraux dans le chœur. Une chapelle montre une passion en bois doré provenant de l'église de *Droittecourt*.

La ferme de *Courcelle* forme un écart au nord du chef-lieu. La *Vieille Verrerie*, autre écart, est vers la limite nord-est du territoire, dans le voisinage de la forêt de Thelle.

Le *Champ-Mauger* qui comprend quatre maisons, est entre les deux fermes précédentes.

On trouve, un peu plus au sud, la grande ferme de *Champignolle* (*Campinnola*, *Campaiola*), qui appartenait autrefois à l'abbaye de *Saint-Germer*, et en dernier lieu aux Feuillans de Paris.

Le *Bourquerelle*, le *Burgerel* en 1573, est un hameau de dix maisons, entre *Sérifontaine* et le *Champ-Mauger*.

La *Folie* est un écart confondu avec celui du même nom, qui dépend de *Flavacourt*.

Un autre lieu nommé *Marchauval* n'existe plus.

La commune de *Droittecourt* (*Rectacoria*) fut réunie à celle de *Sérifontaine* par ordonnance royale du cinq octobre 1825; elle ne comptait pas alors plus de huit feux. C'était autrefois une paroisse à la nomination de l'archevêque de Rouen.

L'église a été démolie.

Droittecourt est à deux mille cinq cents mètres au sud de *Serfontaine*, près de l'Epte.

La route royale de Paris à Dieppe traverse *Droittecourt* et *Serfontaine*.

La commune possède un presbytère, une mairie, une école donnée en 1828 par M. le curé *Jérôme*, un lavoir, un jeu de tanche, une marnière, un marais servant au pâturage.

Le cimetière qui tient à l'église, est fermé de murs.

Il y a une foire et un bureau de charité.

On trouve dans l'étendue du territoire deux manufactures de zinc laminé, trois moulins à eau, une briqueterie, un four à chaux.

Les femmes confectionnent des dentelles.

Contenance : Terres labourables, 1507 h. 41,55. — Terres labourables plantées, 55 h. 44,40. — Jardins, 18 h. 77,50. — Bois, 308 h. 93,15. — Vergers et pépinières, 9 h. 39,45. — Aunaies, 5 h. 82,80. — Prés, 83 h. 54,90. — Fiches, 5 h. 81,25. — Places, rues, chemins, 29 h. 69. — Eaux, 5 h. 82,10. — Propriétés bâties, 12 h. 71,50. — Total : 2043 hect. 57,60.

Distance du *Coudray*, 1 myr. — De Beauvais, 3 myr. — Marchés, Gisors, Gournay-en-Bray. — Bureau de poste, Gisors (Eure). — Population, 1001. — Nombre de maisons, 253. — Revenus communaux, 1250 fr.

TALMONTIER, *Talmontiers*, *Tailemontier*, *Tallemontier*, *Taillmontier*, *Talemontier*, *Talmonstier* en 1286, *Talemonstier* en 1170 (*Talamonasterium*) dans le pays de *Thelle*, à la limite orientale entre *Serfontaine* au sud-est, *Lalande-Ançon* à l'est, *Puisieux-en-Bray* au nord-est, *St.-Pierre-ès-champs*, *Bouchevilliers* (Eure) au nord-ouest, *Amécourt* (Eure) au sud-ouest.

Le territoire s'étend à l'ouest jusqu'à la rivière d'Epte, à l'est jusqu'au fond de la *Chesnée*, et remonte au nord sur les coteaux qui dépendent du plateau de *Sainte-Hélène*.

Le chef-lieu, assis dans la vallée, consiste en deux rues parallèles, garnies de chaumières.

Talmontier n'indique pas l'existence d'un établissement religieux comme on pourrait l'insérer de son nom latinisé au moyen-âge; mais le *montier* de *Thelle*, c'est-à-dire le lieu par lequel on pénétrait de la vallée de l'Epte dans la forêt de *Thelle* qui s'étend encore jusque-là vers la fin du douzième siècle.

Il est fait mention d'*Euphémie* de *Talmontier* qui donna en 1178 le bois de *Puisieux* à l'abbaye de *Saint-Germer*.

Ce lieu fut compris dans le comté de *Chaumont-en-Vexin*.

La cure, placée sous l'invocation de saint Pierre et saint Paul,

éait avec beaucoup d'autres à la collation du monastère de *Saint-Germer*.

Il y avait un vicaire.

C'est maintenant une succursale.

Le chœur de l'église est polygone, à larges fenêtres ogives, divisées en trois ogivettes tréflées, avec des festons contournés dans le tympan. Le clocher, latéral, est une grosse tour carrée à fenêtres semblables, à tourelle cylindrique contenant l'escalier; une pyramide courte en charpente et ardoises le termine. Le clocher et le chœur sont en pierre d'appareil. La nef construite de cailloux et de moellons est récente, quoique plusieurs baies aient la forme ogivale.

Cet édifice est lambrissé, et l'intrados du chœur est revêtu de tapis.

On remarque une croix fort ancienne dans le cimetière.

Il y a une petite chapelle au milieu du village.

Le hameau des *Landes*, sur la hauteur au nord-est de *Talmontier*, comprend soixante-dix feux disposés en une longue rue sinuuse, dont les maisons sont espacées par des jardins.

Les *Fourquevois*, autre hameau de dix maisons, tient presqu'au précédent vers l'est.

La grosse ferme et le moulin de *Gueulancourt* constituent un écart dans la vallée au sud-est du chef-lieu. On y voit une petite chapelle moderne en briques.

On a trouvé des sarcophages au lieudit la fontaine *Lavigne*.

La route royale de Paris à Dieppe passe par *Gueulancourt* et par *Talmontier* où l'on trouve un relai de poste.

La commune possède un presbytère, une école, quarante hectares de terres à l'état de friches et de pâtures.

Le cimetière fermé de murs entoure l'église.

Il y a deux moulins à eau.

La confection des dentelles et les travaux agricoles occupent toute la population.

Contenance : Terres labourables, 569 h. 23,35. — Terres plantées, 214 h. 46,60. — Jardins, 11 h. 12,70. — Bois, 193 h. 49,80. — Vergers et pépinières, 0 h. 26,80. — Oseraies et aunaies, 0 h. 57,55. — Prés, 55 h. 01,55. — Pâtures, 60 h. 48,50. — Herbages, 11 h. 40,20. — Fiches, 1 h. 34. — Places, rues, chemins, 13 h. 09,80. — Eaux, 5 h. 24,10. — Propriétés bâties, 8 h. 99,15. — Total : 922 hect. 75,90.

Distance du *Coudray*, 1 myr. 1 kil. — De Beauvais, 3 myr. 1 kil.

Marchés : Gournay-en-Bray, Gisors. — Bureau de poste, Gi-